

Abonnez-vous au journal **Le Monde** : 17€/mois

Recherchez sur Le Monde.fr

Recevez les newsletters gratuites

S'identifier

- ACTUALITÉS
- DÉBATS
- sport
- LOISIRS
- PRATIQUE
- VOUS
- VOTRE INFO
- LE MONDE
- LES NEWSLETTERS
- LES DOSSIERS
- S'abonner au Monde.fr - 6€ / mois

- International
- Planète
- Europe
- Politique
- Société
- Carnet
- Economie
- Médias
- Sport
- Technologies
- Culture
- Webdocus

PUBLICITE

# Le Monde.fr ÉDITION ABONNÉS

Nouvelle Edition abonnés



## » Débat > Le grand débat

A la Une > Idées

Débat

### Les jeunes sont mal partis, par Louis Chauvel

Le Monde | 03.01.11 | 14h18 • Mis à jour le 03.01.11 | 18h09

ÉDITION ABONNÉS 6 € par mois

14

Partagez Facebook

Recommander 1 063 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Dans les sociétés vieillissantes, la surdité aux problèmes sociaux des générations à venir peut devenir un vrai souci. Mais c'est là un symptôme plus que la cause profonde du mal, qui n'a rien de nouveau. Ce qui est inédit, en revanche, relève de la profondeur du déni d'un phénomène qui s'amplifie. Mon expérience, douze ans après la première édition de *Destin des générations*, me permet d'en établir le constat : depuis 1998, nous n'avons rien fait, alors que nous savions. Chaque fois, les périodes de rémission ont donné l'illusion du rétablissement, mais, en réalité, la situation s'est dégradée.

PUBLICITE

Le Monde

1 mois 17€

au lieu de 41€\*

PRIX RÉDUIT

JE M'ABONNE

\* Prix de vente au numéro

Quels sont les symptômes de ce mal-être collectif ? Les plus visibles relèvent des difficultés de la jeunesse. Nous le savons, trente-cinq ans après l'extension du chômage de masse, la jeunesse a servi de variable d'ajustement. Chômage record, baisse des salaires et des niveaux de vie, précarisation, développement de poches de travail quasi gratuit (stages, piges, free-lance, exonération de charges, etc.), nouvelle pauvreté de la jeunesse, état de santé problématique et faible recours aux soins, absence d'horizon lisible.

En une décennie, nous n'avons pas progressé - c'est une litote. Nous observons un triple déclassement. Scolaire d'abord, la jeunesse étant maintenant de classe moyenne du point de vue des diplômes, mais en d c  de la classe ouvrière du point de vue des revenus. Au-delà de la valeur des diplômes, le déclassement est aussi intergénérationnel, avec une multiplication attendue des trajectoires

Vous aussi, participez au débat  
Proposez votre contribution à la rédaction

PUBLICITE

A découvrir

CLIQUEZ ICI

- Dans la rubrique **Idées**
- L'ONU recolonise l'Afrique, par Tierno Monénembo
  - La télévision va passer au tout-numérique
  - Une paupérisation qui menace la démocratie
  - Voeux

ÉDITION ABONNÉS

Découvrez la "contre-enquête", le nouveau rendez-vous du journal en ligne dès 15h

Abonnez-vous au Monde.fr : 6€/mois + 1 mois offert

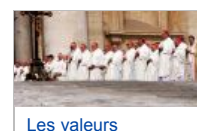
### Parmi vos réactions

Senior non proprio

  A lire cet article je comprends la rage des jeunes!Ce gouvernement abandonne le logement social,les jeunes enfants des écoles non favorisées,les jeunes chercheurs etc..etc.Certaines propositions faites ici semblent de bon sens pour qui ne vénère pas la propriété comme un veau d'or.L'envolée de l'alcoolisme chez les jeunes apparemment bien éduqués est un signe inquiétant de ce malaise pourtant peu politisé sauf en des circonstances précises.

Réagissez Découvrez les 14 réactions

### Les débats



Les valeurs



La planète psy dans

sociales descendantes par rapport aux parents.

Il est aussi systémique, puisque, avec la chute des nouvelles générations, ce sont leurs droits sociaux futurs qui sont remis en cause : leur développement humain aujourd'hui, leur capacité à élever leurs enfants demain, et leurs retraites après-demain. Il s'agit donc de la régression du système social dans son entier, et pas simplement celui d'individus. Par-dessus tout, une frustration générale envahit les esprits devant l'accumulation des promesses non tenues : celle du retour au plein-emploi grâce au départ à la retraite des premiers-nés du baby-boom (rapport Teulade de 1999), de meilleurs emplois par la croissance scolaire, dans un contexte où le travail seul ne permet plus de se loger. Il s'ensuit une colère, voire une haine, qui se détecte clairement dans la jeunesse de 2010 et que le mouvement sur les retraites a paradoxalement canalisée.

Il reste que la symptomatologie n'est pas un diagnostic. Celui-ci relève du refus collectif de regarder lucidement notre long terme, et du caractère profondément conservateur, rentier, de la société française dans son entier. Le comportement patrimonial des possédants français accumulant de l'assurance-vie et des logements vides, tout comme leurs grands-parents serraient leurs lingots, relève de la même frilosité.

A droite comme à gauche, l'enjeu est de servir les droits acquis plutôt que de développer ceux de demain. Depuis plus de dix ans, la première information sur les sites Internet des grandes centrales syndicales relève de la retraite, et celui des banques vante les placements à bons taux et sans risques auprès de leurs clients. Notre économie est un capitalisme d'héritiers de énième génération où les nouvelles fortunes peinent à faire leur place, et notre Etat-providence nourrit les jeunes pauvres au travers des retraites de leurs ascendants.

La réforme des retraites aurait pu être un moment propice à l'analyse des années 2030, mais la confrontation, nécessaire, ne fut que celle des postures convenues de notre régime : la droite gouvernementale protège les retraités d'aujourd'hui, son coeur électoral, et sacrifie ceux de demain ; les syndicats et la gauche exigent quant à eux de reporter la charge sur les jeunes actifs, ces grands absents des débats politiques.

Dans son texte sur "la révolution de l'âge" (*Le Monde* du 14 avril 2010), Martine Aubry ne mentionne les jeunes qu'au détour de deux phrases : pour être soutenus par les anciens, et pour avoir confiance en le système. Jusqu'où ? Faut-il s'étonner dès lors que notre Assemblée nationale, la plus vieille au monde, fondée sur la quasi-absence des moins de 50 ans, professionnalisée autour de députés mâles sexagénaires réélus depuis plus de vingt ans, cumulant souvent un mandat et de généreuses retraites, réforme les pensions en conservant ses propres droits acquis et fait porter l'ajustement sur les députés de demain, absents des débats.

Il s'agit de comprendre que ce jeu est "idéal-typique" de notre pays, où les derniers retraités aisés du début du baby-boom décident de l'appauvrissement des générations nées trop tard, victimes muettes d'enjeux où leur absence est sciemment organisée. C'est là une racine de notre mal : le diagnostic de 2010 montre que les "nouvelles générations" nées après 1955, celles entrées dans le monde du travail après 1975 dans le contexte du plein chômage, ont été affectées de façon durable, voire définitive. Derrière ces premières cohortes de vétérans de la guerre économique, les suivantes ont accumulé des handicaps croissants qui forment des cicatrices durables sur le corps social.

Alors que faire ? Pour partie, le traitement est bien connu. L'enseignement est un enjeu vital. L'état de pauvreté de l'université "low cost" à la française effraie les collègues étrangers : nous signons là le choix du déclassé scientifique de notre pays. Mais cela ne suffira pas : à quoi bon former parfaitement des jeunes qui ne trouveront pas d'emploi ?

L'invention du travail quasi gratuit (les stages), massivement subventionné par les parents aisés, n'a pas suffi, et, après trente années d'incurie, il faut aussi

chrétiennes et  
l'opinion

tous ses états



Le foulard qui sème  
la zizanie à gauche



Haïti, les enjeux de  
la reconstruction

## Annonces automobiles

avec LaCentrale.fr



Marque  Modèle

Prix De  A  €

Département  + limitrophes

Rechercher

► Toutes les annonces

## Journal du 4 janvier 2011



Politique : ce que  
réserve l'année  
préélectorale

## Les plus envoyés

Depuis : 24 heures | 2 jours

1. L'ONU reconquiert l'Afrique, par  
Tierno Monénembo



2. Les jeunes sont mal partis, par Louis Chauvel

3. Bug sur les SMS d'Orange la nuit de la Saint-Sylvestre

4. Cranach, Manet, Van Dongen, l'Inde : les  
principales expositions de la rentrée

5. Deux rames de TGV pour Rennes et Nantes  
inversées

▼ PUBLICITE

réintégrer les anciens jeunes de 1985 qui avaient raté leur entrée dans la vie. Cette politique de retour au plein-emploi est la première priorité de la politique de génération dont nous avons besoin. Il faudra passer par le double tranchant de la fluidification du droit du travail et de l'obligation d'embauche faite aux employeurs. La crise du logement exige aussi un plan de long terme de constructions collectives et de qualité pour densifier le tissu urbain des espaces moyens entre centre et périphérie.

Rien ne se fera sans investissements massifs. Notre défi de la décennie 2010 est que nous abordons mal cette période, en concentrant les trois grands handicaps caractéristiques des blocages des périodes prérévolutionnaires, selon le sociologue Randall Collins : dette massive de consommation empêchant l'élaboration de politiques publiques ambitieuses d'investissement ; frustrations liées à l'accumulation de promesses intenables ; gouvernance du pays déstabilisée par des majorités de plus en plus difficiles à réunir, dans un contexte où plus aucune autorité n'est acceptée.

Ces investissements massifs nécessitent d'en dégager des moyens. On ne peut honorer sans retour les promesses d'une retraite précoce, longue et aisée comme celle des jeunes seniors des classes moyennes d'aujourd'hui, et ces besoins d'investissements d'avenir. Le projet d'abandon de l'impôt sur la fortune (ISF) et son remplacement par une taxation des revenus du patrimoine va dans le mauvais sens, dans une société française où le patrimoine immobilier dormant a vu tripler sa valeur en vingt ans.

Une meilleure taxation des résidences secondaires dans le tissu urbain est de nature à rapporter des ressources considérables tout en fluidifiant de nouveau le marché de l'immobilier : combien de seniors ont leur épargne dans des logements vides à l'année, dans des zones à forte densité, alors que les jeunes familles s'entassent dans quelques pièces ? En réalité, le seul ajustement substantiel susceptible de changer le rapport à la rente consisterait à introduire, dans la déclaration du revenu imposable, la valeur locative, qui est bien un revenu implicite, de l'ensemble des biens immobiliers détenus par les ménages (hors remboursements en cours), en particulier celle de la résidence principale. Cela suppose une réévaluation rapide des valeurs locatives cadastrales, dont on sait les dérives séculaires.

Les seniors de 2010, qui sont propriétaires sans remboursement d'emprunt dans plus de 70 % des cas, ont été les grands bénéficiaires - par les plus-values longues, et donc non imposables - de la crise du logement payée au prix fort par les jeunes actifs. Les seniors urbains des classes moyennes supérieures n'ont jamais vécu aussi à l'aise dans des logements sous-occupés, le couple type de 60 ans vivant à deux dans un cinq-pièces, alors que les jeunes familles sont tenues de s'entasser dans de petites surfaces. La fluidification du marché immobilier qui en résultera permettra ainsi d'ajuster les ressources aux besoins.

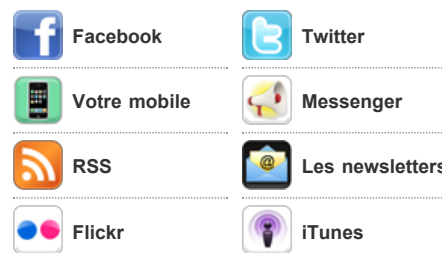
Cette mesure est capable de desserrer l'étouffement du logement et d'activer là une véritable politique de solidarité entre les générations. Mais il faut se rappeler que les périodes de conscience où la société française redécouvre sa jeunesse sont systématiquement suivies de phases d'amnésie où elle oublie jusqu'à l'existence de ses propres enfants. Le patient préfère alors se droguer au déficit, et, dans ces phases, l'investissement dans la jeunesse est un vœu pieux. Parions donc qu'aucun candidat n'aura le courage de s'atteler à une telle politique de générations.

**Louis Chauvel, sociologue, professeur à Sciences Po (Le grand débat)**

#### ► A propos de l'auteur

Né en 1967, appartenant à l'Observatoire français des conjonctures économiques, **Louis Chauvel** est spécialisé dans l'étude de la "fracture générationnelle" et des inégalités. Membre honoraire de l'Institut universitaire de France, on lui doit notamment "Le Destin des générations : structure sociale et cohortes en France du XX<sup>e</sup> siècle aux années 2010" (PUF, 2010).

## Restez connectés



[Sélection Shopping](#)  
[Mode](#)  
[Déco](#)  
[High-tech](#)  
[Promos](#)



PUBLICITE

## Supplément Partenaire



Article paru dans l'édition du 04.01.11

Abonnez-vous au *Monde* à 17€/mois

## Précarisation de la jeunesse

ECLAIRAGE

**Une paupérisation qui menace la démocratie**

LES FAITS

**Quartiers sensibles : 43 % des hommes jeunes sont au chômage**

 ÉDITION ABONNÉS

**Les dossiers : les meilleurs articles du Monde pour approfondir un sujet**

**Abonnez-vous au Monde.fr : 6€/mois + 1 mois offert**

 14
 



 Partagez  Facebook

### Liens Promotionnels



**SARAH, AVOCATE, A TROUVÉ**

...Olivier! Célibataires, rejoignez Attractive World, le leader de la rencontre haut de gamme.

» Plus d'informations



**COMPAREZ LES MUTUELLES !**

Trouvez la mutuelle adaptée à vos besoins en comparant gratuitement sans engagement les offres.

» Plus d'informations



**SKI À PETIT PRIX**

Profitez des petits prix dans les grands domaines skiabiles. Votre location à partir de 240€/sem

» Plus d'informations

## Vos réactions (14)

La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

 Réagissez



**Senior non proprio**

17h10

” A lire cet article je comprends la rage des jeunes!Ce gouvernement abandonne le logement social,les jeunes enfants des écoles non favorisées,les jeunes chercheurs etc..etc.Certaines propositions faites ici semblent de bon sens pour qui ne vénère pas la propriété comme un veau d'or.L'envolée de l'alcoolisme chez les jeunes apparemment bien éduqués est un signe inquiétant de ce malaise pourtant peu politisé sauf en des circonstances précises.

 Répondre



**Bruno L.**

16h46

” Ce qui est (pas) amusant c'est que beaucoup de commentaires réactionnaires qui fustigent ces jeunes qui ne veulent rien foutre, seulement être à l'abris, des parasites, protestataires, violents etc. proviennent de ceux qui nous l'ont joué à la soixante-huitards quand ils étaient jeunes. Alors que dans les années 60, es jeunes avaient sûrement moins de problèmes économiques que ceux d'aujourd'hui.

 Répondre



**oomu**

16h40

” Il faut effectivement, repenser l'urbanisme en France. C'est la source de beaucoup de haines et frustrations (les quartiers de non-droits, l'insalubrité, etc). Il faut rajeunir de force le Sénat. Il est toujours inadmissible qu'il soit un microcosme représentant en rien la population. Il est effectivement une fin de carrière pour politique expérimenté. Mais tout cela n'a aucun sens si on ne fait pas revenir une industrie lourde, technique, scientifique, de services, de construction en France

Répondre



oomu  
16h37

” Vous auriez tort de détruire les "universités à la française". Elles sont justement mis à mal depuis trop d'années, avec une attaque systématique de toutes les possibilités de recherches scientifiques en France, et c'est cela qui provoque le déclassé scientifique de la France. L'industrie française refuse d'investir en France et d'investir dans la recherche, bouchant toute débouchée à des chercheurs. L'université, les labos tels le CNRS, sont lentement démontés.

Répondre

► Lire toutes les réactions (14)

### Réagissez

D'accord, pas d'accord ?  
Réagissez aux articles du Monde.fr  
Pour réagir, devenez abonné au Monde.fr pour seulement 6€/ mois + 1 mois offert

Abonnez-vous

### Déjà abonné ?

Identifiant

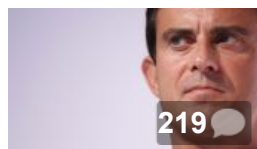
Mot de passe

Validez

[Identifiants oubliés ?](#)

Mémorisez

### Les plus commentés



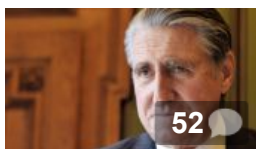
219

Selon Valls, la gauche va devoir "déverrouiller les 35 heures"



139

Les socialistes minimisent la "provocation" de Valls sur les 35 heures



52

14 dirigeants de Wendel menacés de redressement fiscal



50

La nuit de la Saint-Sylvestre plus agitée qu'annoncé ?



40

Transports perturbés par la neige : des sanctions envisagées



▼ PUBLICITE

LA REDOUTE

Le Blanc à la Folie !

Jusqu'à -50%

\*voir conditions sur le site